

M. Chautemps, élu président du groupe parlementaire radical-socialiste

Le groupe radical et radical-socialiste s'est réuni hier matin à la Chambre, afin de désigner son Président et son bureau.

M. Chautemps a été élu président, conservant la présidence du parti, il lui était difficile d'assurer la présidence du groupe, diverses voix se sont élevées demandant à MM. Herriot et Malvy de porter leur candidature.

M. Herriot a décliné cette offre, en raison de ses fonctions absorbantes à la Mairie de Lyon ; M. Malvy a fait valoir celles de la présidence de la Commission des Finances de la Chambre. M. Chautemps, après avoir insisté auprès de MM. Herriot et Malvy, a été proclamé président par acclamations et l'unanimité.

Ont été élus vice-présidents : MM. Berthoin et Dalimier ; secrétaire général, M. Jammy ; secrétaire, M. Marcombes ; adjoints, M. Lucot et Joffroy.

M. Herriot a ensuite appelé l'attention du groupe sur une série d'informations dont la concordance dénote l'origine tendant à reporter sur les négociateurs de 1924 la responsabilité des décisions prises à La Haye par ses délégués du Gouvernement Français en ce qui concerne les sanctions. Il a déclaré que le Gouvernement est libre de choisir sous sa responsabilité aux problèmes posés aujourd'hui les solutions qui lui paraissent les meilleures et qui seront examinées par le groupe en toute indépendance. Textes en mains, M. Herriot a montré les précautions qu'il avait prises à Londres, d'accord avec tous les alliés, pour assurer à la France en toute éventualité les droits qu'elle tenait du Traité de Versailles, en particulier le droit aux sanctions prévues. Le groupe a ensuite adopté un vœu tendant à approuver cette démonstration et à demander à M. Herriot de la porter à la tribune de la Chambre.

GELAX

gelée de viande instantanée

GELAX est une gelée exquise à base de viande et de légumes qui se prépare instantanément avec simple addition d'eau.

Le demander dans les bonnes maisons d'alimentation. Envoyé franco de titre d'échantillon, contre mandat de 15 francs et 4 boîtes d'un quart de litre.

Établissements BELLINE, La Flèche (Sarthe)

Les négociations de La Haye

La Commission des réparations orientales poursuivra ses travaux à Paris

La matinée a été consacrée à l'examen du problème des réparations orientales. Les représentants des États de la Petite Entente ont fait savoir aux délégués des puissances invitées qu'avant de signer le plan Young, ils désiraient obtenir des satisfactions et il semblait qu'un accord soit en vue, en ce qui concerne le montant des réclamations hongroises consécutives à la réforme agraire. Toutefois, les représentants de la Petite Entente ne veulent obtenir des satisfactions sur les autres questions en suspens. Aussi, les délégués français, anglais et italiens ont-ils d'accord pour que la Commission des réparations orientales poursuive ses travaux à Paris, afin de rechercher dans un délai de six mois la solution de tous les litiges qui intéressent la Petite Entente, au besoin même, en consultant la Cour de Justice internationale.

M. Loucheur a rendu compte à ses collègues de la Belgique, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Italie, du Japon, de l'état des négociations après avoir communiqué aux délégués de la Petite Entente un formulaire d'ajournement des travaux de la Commission.

Cardon Bleu

liqueur

Crèmeux, raffiné, subtil, à déguster.

fait un déjeuner de roi

Une « saucisse » a rompu ses amarres, à Villacoublay

Une « saucisse » du parc d'aérostation de Chalais-Meudon a rompu ses amarres hier matin à 8 h. 30. Le ballon partit ; il dérive à une très grande altitude vers le Nord. Aucun passager ne se trouvait à bord.

Le « saucisson » a été aperçu quelques heures plus tard sur le territoire de la commune de Cormelles-en-Parisis, au lieu dit « Le Picard ».

60 personnes empoisonnées par du saucisson

On mande d'Ahmadan (Espagne) que soixante personnes de Villacoublay ont été gravement intoxiquées après avoir mangé du saucisson avarié. Six malades sont décédés. Beaucoup d'autres sont dans un état grave.

L'application de la Loi des Assurances sociales

La Commission d'administration générale a examiné le texte du projet relatif à l'application de la Loi des Assurances sociales, dont elle est saisie pour avis.

M. Emile Sart, rapporteur, a passé en revue les divers chapitres intéressant les rapports des caisses avec l'Administration Municipale et les Administrations hospitalières. Sur ces points, la Commission proposera de laisser au régime intérieur des caisses le soin de fixer le montant des prix des journées, les honoraires des médecins, les salaires du personnel infirmier, ainsi que les méthodes de recouvrement. Ce même régime déterminera, en outre, les conditions dans lesquelles les services techniques seront assurés.

La Commission examinera en même temps la présence d'un régime des Administrations municipales et hospitalières dans la Commission tripartite départementale chargée de régler les différents éventuels entre les Caisses et les Administrations hospitalières. Les salariés à la journée des départements et des communes qui ne sont pas mentionnés dans le projet de loi des retraites départementales et communales auront droit à bénéficier des dispositions de la loi des Assurances sociales. Les bénéficiaires de la réforme ne pourront se réclamer des avantages de la loi sur l'Assistance médicale gratuite et, par suite, la Commission estime qu'en aucun cas ce service ne devra prendre à sa charge les frais médicaux et pharmaceutiques des assurés.

Une demande d'interpellation

M. Gustave Guérin, inscrit au groupe de l'Union républicaine démocratique, a déposé une demande d'interpellation sur la décision prise par M. Loucheur, ministre du Travail, de faire procéder à l'immatriculation des bénéficiaires de la loi des Assurances sociales, alors qu'aucun Français ne connaît encore le texte de la loi qui pourra être un jour votée par le Parlement Français.

Le remisier lillois Corbein est déclaré en faillite

Nous avons relaté que le Parquet de Lille avait approuvé les scellés sur les bureaux du remisier Julien Corbein, 1 Place de l'Arrière à Lille, qui est disparu depuis le 2 janvier dernier, en laissant un déficit qui atteindrait un demi-million de francs.

Dans son audience d'hier, le Tribunal de Commerce de Lille a déclaré la faillite de Corbein et a nommé M. Christiani, comme juge commissaire et M. Thellier, comme syndic.

LES BONS REMÈDES

BLENNORRHOÏES. — Le traitement DIASEPOL est celui qui assure la guérison complète et définitive dans le minimum de temps. L'étui de capsules, 15 fr. Pharmacie BURY, docteur en Pharmacie, 4 rue St-Sever, LILLE. Vérification des urines.

La terrible collision du boulevard Lille-Tourcoing

Le Parquet de Lille s'est rendu sur les lieux de l'accident

Dans nos derniers éditoriaux nous avons relaté que la terrible collision qui se produisit dans la nuit de jeudi dernier sur le boulevard Lille-Tourcoing au lieu dit « La Quenne », a marqué un précédent.

Par suite du brouillard intense un motocycliste M. Jean-Marie, 10 rue de la République à Lille, a été renversé par un camion conduit par Jules Himpe, lous deux habitant TOURCOING. S'est jeté sur l'auto de M. Himpe Calvoire de Lille.

Nous le choc. M. Morel eut la mâchoire inférieure arrachée, une large plaie à la joue et un bras et une jambe brisés. M. Himpe fut très sérieusement blessé. Ce dernier est sorti de l'hôpital samedi soir et il avait été transporté ainsi que son compagnon, quant à M. Morel son état reste extrêmement grave.

Le Parquet de Lille, représenté par MM. Daridon, procureur de la République ; Giorlan, juge d'instruction ; et Jambert, greffier, s'est rendu vendredi au « Quenne ».

Les magistrats procéderont aux constatations nécessaires en vue d'établir les responsabilités. Ils examineront les deux véhicules qui avaient été renversés dans un grave volée ; de ces constatations il résultera que seul l'épave brouillardier serait cause de l'accident et par conséquent personne n'a été rendu responsable.

ARTHRIQUES RHUMATISANTS. — Au début de chaque saison, faites une cure avec les Pâtes SIMON, le meilleur des préventifs. Toutes pharmacies et brochures explicatives au dépôt. Pharm. G. BEAUX, 11 bis, rue de Lanoy, à ROUBAIS.

La durée du travail dans les mines

Dans sa séance d'hier matin, la conférence du charbon a écarté, par 19 voix contre 8, une proposition allemande tendant à exclure des dispositions de la convention sur la durée du travail des mines et lignites. Les délégués français ont abordé le vote sur les nombreuses propositions et les amendements relatifs à la durée du travail dans les mines. La proposition du gouvernement britannique tendant à limiter la durée du travail à 7 h. 30, des onze et remonte comprise, a été repoussée par 13 voix contre 11. Ont voté pour : Grande-Bretagne, les Pays-Bas et les Pays-Bas délégués. Ont voté contre : Belgique, l'Allemagne, la France, l'Espagne et l'Italie.

La conférence a discuté ensuite la proposition qui tend à limiter la durée du travail à 7 heures par deux étapes. On a fixé la durée du travail d'abord à 7 h. 30, puis à 7 h. 12. Cette proposition a réuni 12 voix contre 12 et 3 abstentions. Il reste encore plusieurs amendements et propositions, de sorte que le vote définitif n'est pas attendu avant le fin de l'après-midi.

AROME PATREILLE

Tout au bouillon est exquis.

LES FÊTES DU CENTENAIRE DE L'ALGERIE

La question du logement

Les fêtes du Centenaire ont commencé et les vœux de prospérité, de bonheur, de prospérité de la douceur de l'hiver algérien, ont été basés de dire, contrairement à des bruits tendancieux, que toutes les mesures ont été prises pour les fêtes de l'Algérie, et particulièrement les villes d'Alger, et particulièrement les principaux centres, ont été ou aménagés de nombreux et vastes immeubles à leur intention. Alger, notamment, pour offrir trois mille chambres dans les hôtels permanents et dix mille cinq cents chambres dans des hôtels annexes, spécialement créés en vue du Centenaire.

Le visiteur qui éprouverait quelques inquiétudes à ce sujet, peut donc se complètement rassuré. L'Algérie accueillera n'oublie pas la loi de l'hospitalité.

L'arrestation de G. Place, l'escroc du Cambrésis

L'une des victimes du filou était sur le point de se venger terriblement

L'arrestation de l'ancien employé de banque Gustave Place, qui a raté sans vergogne la poche égarée dans le Cambrésis à cause d'une véritable dévotion. On ne s'expliquait pas la lenteur apportée à l'arrestation du coupable, qu'on savait à Cambrai, d'après les lettres qu'il écrivait à sa femme et à certaines de ses victimes, pour implorer leur pardon.

Cette nouvelle a également été bien accueillie par les familles de Cambrai, qui redoutaient de la part de leurs membres un coup de tête provoqué par le désespoir.

En effet, un habitant de Cambrai, qui avait amassé péniblement un petit capital pour ses vieux jours, avait été victime de l'escroc de se venger terriblement. Lundi matin, l'escroc ne dut son salut qu'à la fuite à travers champs. L'homme, armé d'un revolver, avait passé toute la nuit à surveiller la maison de l'escroc, qui s'était aperçu de cette surveillance autour de sa maison, profita d'un court instant de distraction pour dévaler, à demi-vol, dans la campagne proche et se réfugier dans la ville voisine de Cambrai.

Le désespéré ne s'en tint pas là. Persuadé que l'escroc reviendrait par le chemin de fer du Cambrésis, qu'il avait emprunté à l'aller, il se rendit à l'arrivée de tous les trains venant de Cambrai.

L'escroc Place a été conduit à Douai

Par le train de 11 h 21, vendredi matin, sous bonne escorte, Place a été conduit à Douai, dernière station avant la prison de Cully.

Le prisonnier que l'escroc s'était, de lui-même, constitué prisonnier à la caserne de garnison ; il n'avait plus, d'ailleurs, que 2 fr. 10 en poche, à ce moment.

Le PULMOFLUIDE le plus puissant remède contre la GRIPPE

RHUME, BRONCHITE, OPPRESSION, etc... Toutes Pharmacies, 16 fr.

Exigez bien le PULMOFLUIDE

Le directeur d'une usine bretonne disparu depuis un mois retrouvé

Hier matin on a trouvé le cadavre de M. Franck, directeur d'une usine de la rivière, à Landreux, au lieu dit « Bon Repos ».

M. Franck, sous-directeur d'une usine de produits chimiques, avait disparu, ainsi que nous l'avons dit dans la soirée du 22 décembre. On l'avait vu ce jour-là pour la dernière fois à 18 h., près du chemin de halage de la rivière, rentrant à son domicile. Les recherches qui avaient été entreprises n'avaient donné, jusqu'à présent, aucun résultat.

Les délégués français à la conférence navale

Voici la liste des délégués français à la conférence de Londres.

Délégués : MM. Tardieu, Briand, Leygues, Piétri, de Fleuriau ; Délégués adjoints : MM. Massigli, chef des services français à la Société des Nations ; Moysset, directeur du cabinet du président du Conseil, etc...

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Samedi 18 Janvier 1930

Soleil : Lever à 7 h. 39 ; coucher à 16 h. 38. Lune : Lever à 19 h. 54 ; coucher à 9 h. 24. Aujourd'hui : Ch. de Saint-Pierre, Demain : Saint-Étienne.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille : Observations faites le 17 Janvier 1930 de 18 heures à 18 heures : 771 mill. ; 9 hausse depuis la veille à 10 heures : 4 m. 8 ; Thermomètre : Froide : 8.4 ; minima : - 2.1 atteint à 2 heures ; maxima : 2.3 atteint à 19 h. État hygrométrique : 65 ; humidité d'eau tombée depuis la veille à 18 heures : néant ; Direction du vent : Sud-Est ; Force : modérée ; Direction des nuages : Sud-Est ; État du ciel : Temps nuageux. Temps probable pour samedi : un peu froid, assez beau.

PREVISIONS DE L'OFFICE NATIONAL. — Région Nord : Beau temps, ciel nuageux avec éclaircies ; vent du secteur Sud-Est à 10 m. ; minimum stationnaire.

MAIS LA PÊCHE. — A la suite d'un accord intervenu entre les parties, le procès pendant entre la Société de la Spéculatoire et la Petite Glorande a été retiré du rôle.

Pour commencer agréablement votre repas choisissez votre potage parmi les 25 variétés de POTAGES MAGGI



A. DURANT SPORTIVE

Le match de Coupe de France Havre A. C.-O. Lillois

C'est dimanche prochain que se disputera sur le terrain d'Amiens Athletic Club, le match qui sera disputé pour la Coupe de France de la Ligue du Nord. Les équipes en présence sont : Havre Athletic Club contre l'O. Lillois.

Le premier tour, sur le terrain de l'U.S. de Quévilly, le 10, à 14 h. 30.

2. Equipe partira au stade de 9 h. 15 ; rendez-vous à 9 h face tribune inférieure des journaux.

Le Grand Derby Roubaisien EXCELSIOR CONTRE RACING

Nous voici à la veille de la grosse rencontre comptant pour le Championnat du Nord qui mettra à l'honneur deux équipes de premier ordre, à savoir Excelsior et Racing. Les deux équipes ont été formées par le R.C. de Roubaix et de l'E.A.O. Roubaix.

Le coup d'envoi sera donné à 14 h. 15 par M. Boutroux, arbitre officiel de la Ligue du Nord. Les portes du Stade seront ouvertes à 13 h. 15.

Les personnes munies de leurs tickets de Tribune ont droit de pénétrer dans le stade avant la levée des drapeaux. Les personnes munies de leurs tickets de Tribune ont droit de pénétrer dans le stade avant la levée des drapeaux. Les personnes munies de leurs tickets de Tribune ont droit de pénétrer dans le stade avant la levée des drapeaux.

105e R. A. contre 110e R. I. à Dunkerque

Le 105e régiment d'artillerie rencontrera sur le terrain de la Victoire à Dunkerque, le 10e régiment de tirailleurs de la Nord ou le 10e régiment de tirailleurs de la Nord ou le 10e régiment de tirailleurs de la Nord.

Championnat du Nord - Juniors ABBEVILLE CONTRE O. LILLOIS

Jamais compétition de juniors n'aura été aussi intéressante que celle de la saison en cours. Les équipes en présence sont : Abbeville contre O. Lillois.

Les championnats des Flandres

Les Championnats des Flandres (amateurs) organisés par l'Union Française de la Fédération Française de Hockey sur glace, auront lieu à Valenciennes le 19 et 20 février.

Un gala à Valenciennes

Nous avons annoncé la semaine dernière qu'un grand événement pugilistique allait avoir lieu à Valenciennes le 19 février.

LE GRAND GALA DE DOUAI

L'Académie Sportive Douaisienne organise dimanche 19 janvier, à l'Hippodrome Municipal de Douai, place du Barlet, son premier grand gala de boxe.

AVIS A MM. LES ORGANISATEURS

Le Club Delamare de Frévent informe MM. les organisateurs qu'il tient à leur disposition le terrain suivant :

Union des Marcheurs Lillois

Réunion au stade, 54, rue de Malines, le dimanche 19 Janvier, à 8 h., entraînement sur fond et vitesse. Présence indispensable. — Le Président : Paul GAUDRON.

Des épreuves sur home trainer à Armentières

Le Vélo-Club Armentierois organise pour le dimanche 19 Janvier, à 14 h. 30, des épreuves sur home trainer.

Un gala à La Madeleine

C'est le dimanche 19 Janvier à 4 h. 30 qu'aura lieu le premier grand gala de boxe organisé par le Ring Madeleinois, Café du Petit Bouchon, rue de Marquette, au profit du Bureau de Bienfaisance.

BOITE

Le premier combat commencera à 14 heures.

Les championnats des Flandres

Les Championnats des Flandres (amateurs) organisés par l'Union Française de la Fédération Française de Hockey sur glace, auront lieu à Valenciennes le 19 et 20 février.

BOITE

Le premier combat commencera à 14 heures.

BOITE

Le premier combat commencera à 14 heures.

Amateurs. — Walter, Halart Lucien, Quantité de...
M. Lacoste, professeur de l'Académie Sportive...
L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU M.C.F.P.
Le Moto-Club du Nord de la France tiendra son...
L'ordre du jour sera le suivant : Allocation...
RUGBY

MOTOCYCLISME

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU M.C.F.P.
Le Moto-Club du Nord de la France tiendra son...
L'ordre du jour sera le suivant : Allocation...
RUGBY

UN GRAND MATCH INTERNATIONAL

R.A.S. LILLOIS (9) CONTRE ANTWERP
Les championnats du Nord ont pour l'instant...
L'ordre du jour sera le suivant : Allocation...
RUGBY

CHALLENGE DU STADE BORDELAIS

R.A.S. LILLOIS (9) CONTRE IRIS-CLUB
C'est dimanche prochain que se disputera sur le terrain...
RUGBY

LES LILLOIS SERONT-ILS A NOUVEAU CHAMPIONS DU NORD ?

C'est le 10e Championnat de hockey "après-guerre" qui se disputera cette saison. En 1921, c'est...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

HOCCY

Le match de dimanche qui doit être décidé...
RUGBY

Le mendiant du bois noir

PAR ETIENNE MICHEL

— Ben ! je « m'avis » agrippé à la roue vissée derrière...
— Tu risques de te tuer. Pourquoi as-tu fait ça ?
— Robert ricana de plus belle :
— Pour faire une petite promenade, parle-lui... Quand il vous est impossible de vous assoir sur les coussins d'une auto, on fait ce qu'on peut... on monte derrière.
— Je crois que tu te moques de moi, drôle !... à écrire le vieux professeur menaçant Robert parfaitement maître de lui-même. Je dis ce qui est, voilà !... Je ne vois pas ce que j'ai fait de mal.
— Où t'es-tu agrippé à la roue de rechange de mon auto ?
— A Saint-Etienne, parle-lui !
— Oh, à Saint-Etienne ?
— Devant l'Eden on attendait votre voiture !
— Wyoming darda sur son interlocuteur son regard d'aigle.
— Ou cet homme est simple d'esprit, pense-t-il, ou il fait le fou d'une manière remarquablement intelligente !...
— Soudain, il frôla les oreilles :
— Je t'ai déjà vu quelque part, bonhomme ! déclara-t-il.

— Il n'y a que les monologues qui ne se rencontrent pas ! répondit Robert.
— Cette réponse parut plonger le vieux professeur dans un abîme de réflexions.
— Oh diable ! je ne te reconnais pas ! murmura-t-il.
— Le mendiant du Bois-Noir haussa les épaules d'un air parfaitement stupide.
— S'il se souvient que c'est le soir de l'accident de Jean, se dit-il, je suis un homme mort !...
— Je ne sais pas où vous avez bien pu le rencontrer. Dans un café, peut-être. Tant de gens me voient dans un jour !... Mais je vous assure que c'est la première fois que je me trouve devant vous. Et j'espère bien que ce sera la dernière !...
— Assez plaisanté, l'amili dit Wyoming en lui frappant sur l'épaule. Avoue donc franchement que quelq'un t'a payé pour m'espionner !...
— Je ne sais pas ce que vous voulez dire ! répondit-il.
— Mets-toi bien dans la tête que je ne crois pas un mot des sottises que tu viens de me débiter. On ne grimpe pas derrière une auto pour le plaisir de faire une promenade nocturne. Allons ! dis-moi la vérité, ou je serai forcé de t'y contraindre.
— Si j'ai mal fait, je vous prie de m'excuser. Mais je n'ai rien aimé de votre voiture !
— Une dernière fois, parlez-vous !
— Et comme Robert gardait le silence, Wyoming souleva le rideau de la pièce et appela, d'une voix forte :
— Rao !...
— Mais il recula soudain et eut un haut-le-cœur.
— Vous ici, madame ? s'écria-t-il.
— Vous ! Vous ! enveloppée dans un vapo-

reux peignoir blanc, venait de s'illoustrer sur le seuil.
— En apercevant cette féminine apparition, Robert avait paru foudroyé. Sa bouche s'entr'ouvrait, ses yeux s'exorbitaient, ses mains se mirent à trembler. Mais il eut la force de remettre sur sa tête son feutre et d'en rabattre les bords sur son visage.
— Excusez-moi de vous déranger, dit Irène interloquée par la présence de Robert. Je ne vous ai point entendu revenir. Un bruit de voix m'a ensuite réveillé en sursaut, et ne sachant pas qui conversait avec tant d'animation, je suis descendue pour voir... Et désignant, d'un geste, Robert tété ;
— C'est un nouveau pensionnaire ? demanda-t-elle.
— On ne sait jamais ! répondit, énigmatique, l'opiomane. C'est un bonhomme que Rao a surpris en arrivant, accroché, depuis Saint-Etienne, derrière la limousine.
— Mais c'est Robert ! s'écria Irène. Il est connu de moi.
— Vous le connaissez donc, Madame ?... demanda, très intéressé, Wyoming.
— Qui ne connaît pas Robert, à Saint-Etienne ? continua Madame Valmont. Quand l'étais jeune fille... ça ne date pas d'hier... il m'endiait déjà... C'est un pauvre hère, inoffensif et doux... Vous n'allez pas lui faire du mal, je suppose ?
— Je veux savoir, trancha Wyoming, pourquoi il m'espionnait, et qui l'a poussé à me suivre jusqu'ici !
— Mais, mon pauvre ami, reprit Irène, il est inutile de vous mettre martel en tête !... Robert était déjà, il y a vingt ans, un démoiselle. Il n'a pas le contrôle de ses actes... c'est accroché derrière votre auto... Je ne sais pas, moi ! je ne sais pas, par conséquent, parce qu'il l'a vu faire par des enfants, et

l'idée lui est venue d'en faire autant !... Ne vous tracassez donc pas pour si peu de chose !... Il doit être si plus ennuyé de se trouver ici !
— Vous croyez ? demanda Wyoming, perplexé.
— Cela ne fait aucun doute ! Rendez la liberté à ce pauvre hère. Sa pénitence sera assez dure d'être obligé de remonter à pied à Saint-Etienne.
— Tout en parlant, Irène s'appuya négligemment contre le montant de la porte, découvrant jusqu'à l'aisselle un bras au modelé ferme, aussi blanc que de lait.
— Mais Robert, dit Irène, vous désirez, ma chère amie ! balbutia Wyoming, troublé par cette apparition. Vos paroles me rassurent entièrement. Allez dormir en paix. J'ai peur que vous ne soyez fatigué. La nuit est si humide... Bonne nuit !
— Bonne nuit ! répéta Irène, avec un sourire, en présentant au vieux professeur sa main immaculée.
— Robert, balbutia, sera les poings.
— Allez, ouste ! commanda Wyoming en se retournant vers le mendiant. Décampe, et ne recommence pas ce petit jeu.
— Il releva le rideau de jampes et lui fit signe de passer devant lui.
— Mais Robert demeura immobile, comme s'il l'avait pas compris le geste.
— Eh bien ? Qu'est-ce que tu attends ? réprit Wyoming d'une voix rude, je te dis de t'en aller !...
— Pas encore ! répondit Robert sur un ton très calme.
— Qu'est-ce que tu veux ?... l'opiomane ?... Tiens, vingt ans... Dégarnis !... Et plus vite que ça !...
— Je ne vous demandais pas l'année, et

vous l'avez repris le mendiant entre ses dents, je veux savoir autre chose...
— Ah ! Ah !... Et quoi ?...
— Quelque chose qui m'intéresse !
— En disant ces mots, Robert s'était planté, décidé, devant le professeur et lui barrait la porte.
— Quelque chose qui l'intéresse ? bégaya Wyoming, en tremblant de colère, tu en as du toupet !
— Oui, et que vous allez me dire immédiatement !...
— Robert avait saisi l'opiomane par les poignets et regarda dans ses yeux son regard d'aigle, qui avait pris soudain une acuité et une puissance extraordinaires.
— Wyoming voulut se dégager, mais les deux mains de Robert le tenaient comme dans un étau. En même temps, il sentit un étrange malaise le pénétrer, et sa volonté s'évanouit.
— Mais le mendiant, dans son cerveau dompté, essayait de reprendre la maîtrise de lui-même.
— Mais le mendiant d'effort qu'il esquissa fut vain. Une force mystérieuse le maintenait, sans défense, sous la domination de Robert. Il lui était même impossible de faire un mouvement, à plus forte raison, de penser. Ses corps et son esprit semblaient happés par les tentacules inexorables d'une pieuvre, et il sentait qu'il perdait progressivement connaissance.
— Ton nom, bardi ? commanda Robert, « ton véritable nom » ?
— Et si se pencha, menaçant, sur le visage exsangue du professeur, de penser. Son corps et son esprit semblaient happés par les tentacules inexorables d'une pieuvre, et il sentait qu'il perdait progressivement connaissance.
— Et si tu crois que ce nom était bien terrible, tais-toi Robert, en l'entendant, toutes

un rugissement de colère et, redressant victorieusement la tête, s'écria :
— Je t'aurais reconnu !...
— Puis, secouant à la briser les poignets de Wyoming, il lui demanda brutalement :
— C'est la maîtresse, Irène Valmont, hein ?
— Non, répondit l'opiomane, annihilé.
— Elle ne l'a jamais été ?
— Non !... Jamais !...
— Tu sa de la chance !...
— Puis il continua, impitoyable, son interrogatoire.
— Où est Jean Martinier ?
— Ici ?
— Vivant ? répliqua Wyoming.
— J'en étais sûr ! s'écria Robert. Maintenant, j'en suis assez... L'Indien pourrait venir. Il est temps de me sauver !... Et, lâchant le vieux professeur, il le poussa sur un des divans qui encombraient la pièce, où il s'effondra comme un grand pantin brisé.
— Crève !... lui lança-t-il avec un regard de mépris.
— Et il disparut derrière le rideau de lampes.
— Dans le vestibule, il se heurta à Rao. Il reprit immédiatement, avec un sang-froid imperturbable, son aspect hâve et souffreteux et, un doigt au spectacle, il demanda, humble :
— La porte, s'il vous plaît ?
— Où allez-vous ? demanda le domestique, stupéfait.
— M. Wyoming m'a dit : « Va au diable la Je m'en va !... »